

Congrès de Bordeaux

Un congrès des groupes départementaux

*Le groupe girondin
de l'Ecole Moderne*

Depuis un an bientôt l'idée d'un congrès des groupes départementaux s'est développée au sein du mouvement. De nombreux camarades ont senti que ce congrès de Bordeaux pouvait redonner à la cellule de base qu'est le département une place plus prépondérante et plus enrichissante pour le mouvement.

La confrontation des richesses départementales, l'harmonisation de leurs éléments, l'élaboration de travaux communs, les pistes nouvelles, aboutiront à un foisonnement, à une diversité, à une richesse qui témoigneront de la vie des départements mais aussi de la force de notre mouvement.

D'autre part ce congrès-carrefour permettra plus aisément l'intégration de camarades puisque ceux-ci seront déjà, avec leur département, mobilisés sur une expo, un débat, un atelier, etc., en relation avec d'autres groupes. Même si leur département ne s'est pas engagé dans ce congrès ils trouveront dans ce foisonnement l'occasion de retrouver leurs préoccupations, leurs soucis, leur classe et rapidement ils pourront travailler avec d'autres camarades.

On devine déjà combien les circuits d'échange pourront être nombreux et vivifiants pour tous, combien la richesse des travaux présentés ou en cours d'élaboration s'intégrera utilement aux travaux, aux pistes de recherche des commissions nationales et des chantiers, combien le travail coopératif sera au centre de cette rencontre de travail, à la base de la réussite de ce congrès.

CEPENDANT A BORDEAUX, MALGRE UNE FORME NOUVELLE, LE CONGRES AURA TOUJOURS LES MEMES STRUCTURES D'ACCUEIL :

Avec des amphithéâtres :

- Où la parole prend obligatoirement une place trop importante.
- Où il devient impossible pour certaines personnes de pouvoir s'exprimer ou de communiquer leurs recherches.
- Où d'autres au contraire dominant par leur «savoir parler».
- Où l'on retrouve l'échange traditionnel enseignant-enseigné.

Avec des alignements de salles, des couloirs, des escaliers.

Avec ses restaurants universitaires :

- Où l'on attend de longues minutes.
- Où il est difficile d'avoir des échanges intéressants...

Avec ses lieux d'hébergement qui sont éloignés du congrès.

Pourquoi nous retrouvons-nous chaque année dans de telles conditions d'accueil qui briment la communication, l'échange et la vie ?



Tout simplement parce que nous sommes chaque année de 1 000 à 1 500 personnes et qu'avec un tel nombre il est impossible de trouver une solution plus humaine.

Comme les autres congrès, le congrès de Bordeaux se tiendra sur un campus universitaire, à Talence, dans la banlieue bordelaise.

Il faut se familiariser avec l'idée qu'il n'existe pas encore de structure d'accueil pour un tel nombre, qui corresponde à notre pédagogie de vie et de travail.

A partir de là aménageons, imaginons, inventons tout ce qui pourrait rendre un congrès plus agréable sur un tel lieu (salles d'ateliers : duplication, construction d'instruments de musique, etc., lieux différenciés tels que l'école d'architecture qui regroupera toutes les expos, seront les solutions mises en œuvre à Bordeaux). Le bon (?) vin aidant et par sa forme même on peut imaginer qu'il sera plus aisé de vivre le congrès 1975.

LE CONGRES EN QUELQUES MOTS :

Une équipe chargée de l'accueil en relation avec les équipes existant déjà dans les autres congrès, proposera :

- L'accueil sur les lieux d'hébergement le premier soir.
- Une salle permanente «refuge» près de la salle information.
- Une séance quotidienne de présentation de la journée.
- Une brochure explicative sur le congrès.
- Une équipe de jeunes accueillant les jeunes.
- Une salle près de l'accueil et de l'information pour les étrangers.

D'autre part, la forme du congrès, comme nous l'avons déjà précisé, doit permettre une meilleure intégration de ceux qui autrefois étaient parfois un peu isolés. Les jeunes peuvent déjà au niveau du département participer à un travail pour le congrès, les étrangers peuvent au même titre que les départements présenter des travaux ou s'y intégrer. Nous pensons donc que par cette formule-là le problème de l'accueil s'estompera et que les gens isolés seront moins nombreux et trouveront rapidement des activités qui leur conviendront.

D'autre part le secteur information permettra une vision, une réflexion quotidienne par un journal instrument de travail (présentation des séances, des travaux, commentaires, etc.) et des panneaux d'information tenant grande place afin d'offrir à chacun une vue globale et détaillée de chaque journée.

ET PUIS, COMME DANS CHAQUE CONGRES :

- Des spectacles, veillées-débats de toute sorte, sorties, seront proposés afin de nous délasser, de nous distraire mais aussi afin de chercher nous-mêmes, de créer, d'échanger au contact de personnes, d'acteurs qui comme nous mènent dans d'autres directions une lutte quotidienne, un combat de militant.
- Un spectacle de danse avec débat, une chanteuse qui outre un spectacle, propose une animation-chant, un récital poésie, un spectacle de mime avec débat. Des ateliers chant, construction d'instruments, jeu dramatique, etc.
- Des débats sur les problèmes de la région (implantation de centrales nucléaires, aménagement de la côte aquitaine, urbanisme). Autant de débats qui nécessiteront des sorties, des excursions en différents points du département, où nous pourrions comme dans nos classes faire une approche du milieu et mieux connaître les problèmes soulevés. Excursions aussi pour entrer en contact avec le



vignoble bordelais, non celui de la fraude et des visites organisées, mais celui moins connu des petits exploitants, des coopératives qui nous montrera le célèbre vin de Bordeaux sous un autre jour.

- Une place sera réservée en outre aux enfants des congressistes qui pourront présenter un spectacle avec la collaboration d'une troupe théâtrale.

ET LE GROUPE GIRONDIN, MACAREL (1) !

Eh bien ! le groupe 33 aura pour tâche d'accueillir les autres départements et ce sera là sa « contribution directe » (pas de mauvais jeux de mots, macarel !) au congrès des groupes départementaux.

Au point où nous en sommes plusieurs constatations peuvent être faites :

- Tout d'abord combien il est difficile d'être un militant en organisant un congrès et d'avoir une classe, d'y penser, de rester disponible avec les enfants... sans parler des camarades mariés, pères et mères de famille ! Et l'on a subitement pensé aux copains qui ont organisé les précédents congrès, qui ont eu une tâche obscure durant son déroulement et qui sont souvent retombés dans l'anonymat par la suite.

- Nous avons eu une conscience plus aigüe de nos forces et de nos faiblesses : l'organisation matérielle nécessitait une équipe de gens disponibles sur Bordeaux et c'est alors que l'on a senti à quel point le groupe avait une implantation rurale. N'est-ce pas paradoxal lorsqu'on pense que Bordeaux est une des plus grandes villes de France et que la majorité des adhérents du groupe sont en campagne (le mouvement dans son ensemble ne connaît-il pas lui aussi ce problème ?).

Il est à souhaiter d'autre part que la tenue du congrès en Gironde incitera un plus grand nombre de camarades sur les 270 adhérents que compte le groupe à s'abonner à *L'Éducateur* (50 % d'abonnés) ou à prendre une action (37 % d'actionnaires).

Cependant l'animation du groupe est assurée par une équipe de jeunes (travaillant en collaboration avec des camarades plus chevronnés) qui ont débuté en pédagogie Freinet dès leur sortie de l'école normale (pourquoi attendre plus longtemps, macarel !) ce qui facilite d'ailleurs les relations avec normaliens et normaliennes et ce qui explique d'autre part la moyenne d'âge peu élevée des adhérents du groupe girondin.

Et le groupe participe également à l'animation du mouvement puisque plusieurs camarades sont membres du C.A. ou responsables de commissions nationales.

Enfin, le groupe girondin assure des productions, aboutissement des chantiers de travail départementaux. C'est le côté vivant du groupe. En effet, le travail de réflexion sur les classes a montré la nécessité de produire au niveau départemental des outils, expérimentés, testés, critiqués puis améliorés qui peuvent dès lors être proposés au niveau national :

- Livrets de lecture (petites et grandes classes).
- Fiches de math (fiches recherche et tests d'acquisition).
- Prochainement, sortie de B.T. locales.
- Fiches F.T.C. départementales.

SANS OUBLIER LE CONGRES 75, MACAREL !

(1) Macarel : prononcer macaréou. Il nous a paru important de vous familiariser dès à présent avec le titre du journal du prochain congrès.



BORDEAUX

La ville de Bordeaux est-elle digne d'accueillir un congrès I.C.E.M. ? La question se pose-t-elle ? Bien sûr, Bordeaux, ville au port célèbre, ne doit l'implantation de celui-ci qu'au commerce colonial. De même, si ses vins sont prestigieux, la fraude autour de ceux-ci n'est pas moins célèbre...

Si cette ville bourgeoise dominée par l'aristocratie du bouchon est sensible au prestige (pont suspendu, rénovation du quartier de Mériadek, quartier du grand lac) elle n'en a pas pour autant résolu les problèmes sociaux inhérents à toute grande agglomération (cités dortoirs, quartiers insalubres, problèmes des jeunes, etc.).

Mais il y a aussi des banlieues populaires et dynamiques (Talence, Cenon, Bègles, Lormont, Mérignac, Saint-Médard, etc.) qui tentent de résoudre les contradictions de la vie dans les cités (M.J.C., animation culturelle, classes vertes, classes de neige, crèches, spectacles, échanges, etc.). Certaines de ces banlieues se sont proposées pour une animation de leur commune dans le cadre du congrès.

Faire le congrès à Bordeaux, c'est aussi contacter des gens, des personnalités qui ne partagent pas toujours nos idées, voire qui leur sont hostiles.

Mais existe-t-il des lieux privilégiés, doit-on négliger l'aide qui est susceptible de nous être apportée ? De toute façon ces contingences matérielles n'existeront plus devant ce nouveau rassemblement de la pédagogie Freinet qui démontrera une fois encore la vie, la force et l'élan de notre mouvement.

« Dès que vous sentirez la vie bouillonner, vous serez aux écoutes mystérieuses de l'explosion qui se prépare » (C. Freinet, *L'Éducation du travail*).

Rentrée scolaire calme dans le Sud-Ouest
 Mais, sur le p...
 n'ont p...

CENTRALES NUCLÉAIRES
 La SEPANSO s'oppose au projet

Le préfet d'Aquitaine sur l'annulment de la future centrale nucléaire de Braud-et-Saint-Louis

Braud-et-Saint-Louis à l'heure des atomes crochus

L'AFFAIRE DES VINS DE BORDEAUX
 Vendanges

Le bordeaux s'annonce excellent

EN PAGE 13, L'ARTICLE DE J.-H. BEVE

FOIRI INTERNATIONALE DE BORDEAUX

La nouvelle société

Le camping de Bordeaux est achevé en beauté

27 MAI 1974

610 653, V. 513 461
 E. 509 224

HABAN	183 367
LUMONT	5 591
JESCARD	74 932
HERAUD	251
CRIVINE	1 574
AGUIER	10 318
J. PEN	4 347
AITERRAND	215 799
KULLER	2 131
LENOUVIN	706
TOYER	10 255
HERAG	853

1974, France, 2000, 1000, 500, 200, 100, 50, 20, 10, 5, 2, 1, 0,5, 0,2, 0,1

1000 500 200 100 50 20 10 5 2 1 0,5 0,2 0,1

1000 500 200 100 50 20 10 5 2 1 0,5 0,2 0,1

1000 500 200 100 50 20 10 5 2 1 0,5 0,2 0,1

